

Sur le plan général, en outre, peu d'indices portent à croire que le Canada sera pris en considération, sauf de manière occasionnelle et marginale, dans l'ensemble de la planification et des priorités économiques de l'Europe dans un avenir prévisible. Il n'existe pas de relations particulières dans le domaine économique. Cela ne signifie pas, toutefois, que nous n'avons pas d'intérêts en Europe. Il ne fait pas de doute que nous en avons. Les échanges commerciaux ont diminué en termes relatifs, peut-être de façon permanente, mais ils restent importants. Les produits finis complètement transformés représentent un cinquième des exportations canadiennes vers l'Europe, beaucoup moins que vers les États-Unis, mais c'est une proportion sensiblement plus élevée que la maigre part de 5 p. 100 que ces produits atteignent dans nos exportations vers le Japon. En d'autres termes, le Canada écoule vers l'Europe des produits finis d'une valeur huit fois supérieure à celle des produits finis livrés au Japon, et deux fois plus élevée que celle des produits finis exportés dans l'ensemble de l'Asie, bien que le fossé se soit rétréci quelque peu depuis les années 70.⁹ En outre, plus de 40 p. 100 des exportations canadiennes vers l'Europe se composent de matières transformées, dont des produits à base de ressources naturelles complètement transformés, lesquels permettent de conserver au Canada un grand nombre d'emplois de haute qualité et à contenu canadien élevé.¹⁰

Le volume de l'investissement européen au Canada peut être modeste au regard de l'ensemble de l'économie canadienne et en comparaison de la présence, qui demeure importante, des investisseurs américains. Néanmoins, ces investissements continuent de faire une contribution utile à la prospérité du Canada et ils représentent un engagement six fois plus important (du point de vue des éléments d'actif contrôlés) que les investissements faits par les Japonais. En outre, plusieurs pays d'Europe de l'Ouest possèdent des techniques novatrices dans de nombreux secteurs. En 1989, la CE, prise dans son ensemble, a représenté 29 p. 100 du total de la recherche-développement au sein de l'OCDE, la part des trois leaders (l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni) dépassant tout juste 22 p. 100.¹¹ Le volume de l'engagement financier de la CE souligne

⁹ En 1990, 5,35 p. 100 du total des exportations canadiennes de produits finis ont été envoyés en Europe; 0,67 p. 100 au Japon, et 2,88 p. 100 en Asie, prise comme un tout.

¹⁰ À propos des retombées des exportations canadiennes sur le plan de la création d'emplois, voir Morley Martin, «Exports and Job Creation», Document du Groupe de planification des politiques, 93/06, à paraître.

¹¹ En fonction de la parité du pouvoir d'achat, la CE a représenté 29,4 p. 100 de la recherche-développement, les trois leaders au sein de la CE, 22,1 p. 100, le Japon, 18,4 p. 100, les États-Unis, 44,5 p. 100, et le Canada, 2,1 p. 100. Voir OCDE, Principaux indicateurs de la science et de